

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

**Karlsruhe, 1839-1849**

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

# Baden.

## Chapitre 12.

### Sources thermales.

Quoiqu'on notre visite fût pour la royauté, le Musée des antiques avoit d'abord attiré nos regards, tant nous avons de respects pour les rois illustres, et d'antérieurs qu'ils soient. Les sources thermales eurent ensuite nos hommages, et je fus bien aussi avec un sentiment de respects mes de reconnaissance pour tout le bien qu'elles produisoient que nous en approchons.

Ces sources coulent sur le plateau du premier gradin des montagnes, là on a été bâtie la principale église de Baden et au pied d'un second gradin tout le plateau est occupé par le château neuf. Elles se sont fait jour à travers les fentes d'un rocher d'un jaune grisâtre, conquis

De pierres cornues et de quartz, elles sont (par source) /  
 bouchées, pour éloigner les vents des autres, et elles sont recues  
 dans des brosses qui dominent la ville, d'où elles sont distribuées  
 par des canaux dans tous ces quartiers. L'une de ces sources est  
 appelée: le bouillon, on y achève la volaille, les porcs, &c.

La température de l'eau n'est pas la même à toutes  
 les sources. La plus faible n'est que  $38^{\circ}$  Réaumur, la  
 plus forte s'élève jusqu'à  $54^{\circ}$ . C'est la température de  
 la source principale. Ses auteurs qui ont écrit sur ces  
 eaux, ont été par d'accord sur la quantité d'eau que  
 fournissent les sources, dans l'un je lis qu'elles donnent  
 ensemble plus de vingt millions de pouces cubés d'eau en  
 vingt quatre heures, et que la source principale en fournit  
 à elle seule la septième: je lis dans un autre que celle-ci  
 seule donne sept-millions-trois-cent quarante long-mille-  
 quatre-cent-quarante pouces cubiques par heures, lequel  
 me dit vrai, lequel exagère. Je n'ai aucune idée pour  
 décider.

La source principale, qui est dans le canton allemand, dans

leur langue douce, honore et veloutée appartient à Ursprung,  
 (prononcez qui puer) était déjà connue des Romains, et la  
 bassin voûtée qui entoure la crevette d'où on la voit sourdre  
 est un ouvrage qui leur est attribué. Ce bassin a 5<sup>m</sup> 50 de  
 longueur, 4,55 de largeur et 0,65 de profondeur. Lorsqu'on  
 ouvre le robinet qui les ferme, il en sort une vapeur blanchâtre  
 hydro-carbonique, que l'on respire sans gêne, quoiqu'elle  
 soit épaisse, et si on la dégage en l'agitant on découvre  
 l'eau du bassin d'une limpidité, d'une transparence qui  
 ne s'altère jamais. Cette vapeur n'est point nuisible, elle  
 est dirigée vers un bâtiment contigu à la source, où l'on  
 prend des bains de vapeur.

Quoiqu'elle soit portée avec elle une très haute température  
 cependant, elle se boit tout à sa sortie de la source, et que  
 l'on ne profite pas avec l'eau ordinaire à la même température.  
 Elle ne provoque ni seulement des caux ni nausées; elle a  
 un goût de bouillon gras un peu salé; aussi son analyse ( )  
 a-t-elle fait connaître qu'elle contenait en abondance  
 de l'hydro-chlorate de soude ou du marin ordinaire

mêlé de sels calcaires, ce qui les fait ranger parmi les  
eaux minérales salines. La pesanteur spécifique est de 1030  
celle de l'eau distillée étant 1000.

Malgré son extrême limpidité elle se pose,  
comme toutes les eaux totales, une vase noire que l'on  
emploie à l'extérieur, en fomentation et par application  
aux parties souffrantes, mêlé avec des herbes émollientes.

Celle est cette source, à laquelle le d'Artois venant  
venant demander la guérison de blessures reçues à la  
conquête de Rouen, et où tous les matins à jeun, chacun  
vient encore demander la guérison de maux, bien et  
souvent qu'il n'a pas.

Sous le portique du musée d'antiquités, une petite  
baignoire recuite de l'eau de l'Ursprung (source principale)  
qui lui est contigue, où une femme, que l'on ne prendra  
cette par pour une naïade, prend dans sa baignoire à l'aide  
d'un gobelet en fer blanc emmanché d'une tige de même  
métal, l'eau bienfaisante et la verse dans un verre qu'elle  
tient présente pour deux Crestles ( ) (y continue sur l'autre)

on ne se contente pas ordinairement d'un seul verre, presque toujours on en boit plusieurs, non de suite, mais à intervalles d'environ un quart d'heure, à moins cependant que les grands nombres que l'on en prend, n'en fassent rapprocher les intervalles, car il y a des fanatiques qui en boivent jusqu'à six de suite. Dans ces intervalles d'un verre à l'autre, les buveurs vont se promener sous une galerie en bois de cent cinquante pieds de longueur, située sur la même petite place, en face de la source, d'où l'on jouit d'une vue fort bonne et peu agréable. Cette galerie est bien peu signe d'un lieu qui toute est si déguisé.

Avec cette eau on compose encore à la source même une eau factice, presque identique avec la fameuse eau de Carlsbad, et qui en a toutes les propriétés. Elle se boit comme la première, et est très souvent conseillée par les médecins de Bâle.

Pour qui ayeule malheur de ressentir quelques uns des maux qui affligent notre pauvre humanité, depuis que la belle Eve, péchée par les fleuves du Diable

que d'être femme et ne par coquette,  
 fit tomber l'innocence de ce bon et long crâne, jura  
 et maudit toute la race, en qui, sans fiction, veut dire que  
 depuis la naissance du monde la femme a toujours été  
 aimée à coquette et a fait le malheur des genres humains.  
 Voyez, vous sachiez de vos douleurs présente être calmées  
 par l'action des eaux de Baden. Sachez qu'elles donnent  
 de la force et de l'activité à l'organisation, de la gaieté  
 à l'esprit, de l'agilité au corps, que prise intérieurement  
 elles sont émolientes, atténuantes, résolvantes, alléchantes,  
 comme dit le Docteur Krume. que prise en bain,  
 elles guérissent les douleurs fixes, les rhumatismes  
 chroniques; qu'elles sont également bonnes contre la  
 goutte héréditaire; qu'elles rendent plus souple les  
 membres raidis par l'âge et les maladies; que prise en  
 vapeur elles sont d'un effet souvent heureux contre les  
 maladies de poitrine, les toux rebelles, les inflammations  
 des yeux; qu'appliquées en vase, l'usage en est

essentiellement bon contre les abcès, les tumeurs locales, et  
 inflammées, les éruptions, les inflammations, qu'elles  
 dissipent les enroussissements des glandes extérieures du  
 cou, de la poitrine, des organes du bas ventre; qu'elles  
 elles sont, en général, spéciales pour les maladies de la  
 lymphes, du système glanduleux, et des scrophules.....  
 Mais, je n'appréhends que, sans brevets ni Diplôme, je  
 fais ici le docteur, et il me semble déjà sentir l'influence  
 du fatalisme bonnet. Impressionnons-nous bien vite de l'esprit  
 les curieux, au petit ouvrage publié par M<sup>r</sup> Kramer,  
 en 1830, sur les propriétés des eaux de Bâle, où toute  
 cela est expliqué *de professo*.

Qui vieste en arrivant à Bâle, allez consulter l'un  
 des trois médecins actuellement en vogue, tous trois décorés  
 du titre pompeux de *conseiller privé* du prince, qui ne les  
 consulte jamais; mais c'est la mode en Allemagne, on est  
 décoré de titres dont on ne remplit aucune des fonctions;  
 le docteur *Dittschaff*, à la faveur des Anglais, les  
 Russes, sont enorgés du docteur *Guggolt*; Mais le bon



le vénérable, le modeste et charant Docteur Krümmel a toutes  
 la confiance des Français. Il vous dira dans tout, &  
 sans intérêt personnel ou de localité, sans prétention ni  
 charlatanisme, de ses causes vous certainement ou non,  
 et de quelle manière il faut vous traiter, car il y a  
 souvent des précautions à observer en prenant les  
 bains, et qui vous avertisse sans rapport à lui seule &  
 pourrait d'en fort mal trouver. Quelque fois ils  
 sont suivis de maux de tête, de vertiges, d'oppression  
 ou congestions, qui obligent à les suspendre, il est  
 bon, dans ce cas, de se soumettre à la direction d'un  
 médecin.

La nature ne s'est par bornée à Dole. Baden de  
 ses eaux thermales hydro-chloriques, on y a découvert  
 récemment des sources d'eau ferrugineuse et deux  
 établissements de ces eaux s'en sont formés dans le fond du  
 Vallon. Ce sont ceux de Ludwigsbad au Village de &  
 Lichtenthal et ceux de Neuhausen, près de la ville.

Cette eau renferme des carbonates de chaux, de

magnésia et principalement du carbonate de fer avec  
 l'hydrochlorate de magnésia ferrugina. ( ). Elle fortifie le  
 corps et peut terminer le traitement de l'eau thermale,  
 lorsqu'il a produit relaxation dans le corps. Elle est  
 efficace dans l'hypochondrie, la chlorose, les fleurs blanches,  
 les gonorrhées chroniques, les fausses couches fréquentes,  
 les pollutions, la stérilité, l'inquiétude, le rachitisme, la  
 diarrhée et la dysenterie, lorsqu'elle provient d'une  
 trop grande faiblesse et irritabilité de l'estomac ou des  
 intestins; Enfin dans les maladies de nerf, les spasmes,  
 maux de tête nerveux et vertiges, en tant que c'est  
 la faiblesse qui en est cause. Cette eau se prend, en boisson,  
 en bain, en douches; on la porte à domicile. Voyez et  
 prenez si besoin vous en avez.

Mais à l'action de ces eaux, il faut joindre les  
 distractions et les promenades et sous ce rapport, et il  
 un lieu plus favorisé de la nature que cette vallée entourée  
 de hautes collines, traversée par des montagnes couvertes de  
 sapins, de cèdres, de hêtres qui montent

Descendante en descendant à travers des vallées d'arbres  
 et de riantes prairies, où sont semés de ravissantes  
 points de vue, variés par les contrastes de paysages  
 tantôt doux et gracieux, tantôt sérieux et sauvage.  
 Ici vient avec dans le calme d'une solitude pleine  
 de douceur, celle qui aime à conformer ses impressions  
 on elle-même. La passe sur une palfrise, comme un  
 vent d'orage, l'élégante anglaise entourée. D'un effluve  
 de brillant bandys, gravissant les rochers, s'autante  
 les précipices, comme une légère charrue; plus loin,  
 le vieux lord lancé dans une brillante équipage,  
 parcourt ces allées magnifiques, qui de toutes les vallées  
 ne font qu'un jardin anglais.

Après avoir ainsi respiré l'air embaumé de cette  
 luxurieuse nature, vous rentrez dans vos hôtels où vous  
 attend un repas délicieux assaisonné d'un appétit proportionné.

Chacun vide en sabaot sa mémoire et son cœur.

L'un conte son cartil et l'autre son procès.

Un banquier des calculs, un autre des succès.

(D. Lillie!)

Enfin vous terminez votre journée à ce salon de conversation,  
vritable bazar de toutes les races humaines, où vous  
voyez les femmes dans une élégance prestigieuse, les  
hommes en capotes et bottes croisées.

C'est ainsi que la vie se passe à Bade parmi cette  
population d'éphémères, dont les mœurs sont bienveillantes  
et faciles, dont les plaisirs sont la promenade, le jeu, la  
musique, la danse et la bonne chair; où vous semblez  
tellement retirés du monde que vous croyez avoir quitté  
la terre et des douleurs et habiter les champs Élysées  
précursus du céleste séjour. Toutes les figures y sont  
saines et ont le sur chacune que la maladie n'a été  
qu'un prétexte et que le plaisir seul les a conviés.

Mais on se demande comment Bade avec son  
ancienneté, ses bains, son heureuse situation n'a-t-elle  
encore qu'une si minime population? c'est que Bade  
est située dans un impasse qui ne conduit à rien,  
qu'elle n'a qu'un terrain très-limité autour d'elle, que  
l'Or qui coule dans son Vallon n'est qu'un ruisseau et ne

peut pour même lui servir à floter des bois qu'elle se  
 dans commerces, dans autres industries que des baines, qui  
 appellent mais ne fixent pas les étrangers, ce n'est que  
 l'auberge et la promenade de l'Europe. Cependant  
 depuis quelques années Bade a beaucoup augmenté  
 sinon en population du moins en superbes édifices  
 et en charmantes habitations. Elles ne sont pas toujours  
 contiguës à la Ville, mais soit on dans la plaine des  
 les collines, une jolie position, de suite on y jette une  
 maison, et elle n'est pas terminée que déjà on y  
 place un écrivain portant maison à lous. Dans le  
 trois langues. Cette diffusion de jolies maisons, rend  
 la Ville extrêmement pittoresque. La partie ancienne  
 d'été groupées autour des eaux chaudes, sur le revers du  
 colan où est situé le Château, sur cette partie de la  
 Ville est irrégulière et grimpeuse, mais plus belle, la  
 rue appelée la nouvelle promenade d'offen en ligne droite,  
 elle est ornée d'une double allée de marronniers et de très-  
 élégantes maisons; c'est la partie neuve et la belle partie.

de la ville), qui s'étend ensuite çà et là par des jolies maisons  
isolées dans la plaine, sur les collines, partout.

Si la population permanente et agricole de Bâle  
est minime, elle s'augmente pendant un certain temps de  
l'année d'une population étrangère et flottante qui lui  
donne une vie exaltée. Chaque année on publie le tableau  
exact des personnes qui ont visité Bâle, et l'on remarque  
que le nombre en augmente constamment. Il y a douze ans  
il n'a été que de 7.688 personnes, en 1888, il s'est élevé  
à 19.888. L'année la plus basse depuis 1789, a été  
l'année 1796, où le chiffre des visiteurs ne s'est élevé  
qu'à 84. Mais il faut observer que Bâle est devenu pour  
les Strasbourgeois qui n'en sont qu'à 16 lieues, trajet  
d'une heure et demie en chemin de fer, un bûte délicieux  
de promenade, qui augmente beaucoup le nombre des visiteurs  
celui des baigneurs ne dépasse pas annuellement 8.000. Je  
desirerais que l'on fit figurer sur les tableaux la proportion  
dans laquelle les différentes nations y font visite, ce  
serait un document statistique, duquel on pourrait tirer

Par inductions morales assez curieuses.

Ce n'est pas seulement de nos jours et pour les romains  
 que les eaux de Bada furent fréquentées; on y venait dans  
 le moyen âge, on les célébrait dans le 16.<sup>e</sup> siècle. Mais ce  
 pays si heureux par la nature, fut souvent victime des  
 passions des hommes. Il a souffert également des terribles effets  
 des dissensions des français et des allemands. C'est sur son  
 territoire que tombèrent les premiers coups des armées  
 belligérantes. C'est cette belle et riche contrée que Catherine, la  
 Vertueuse Couronne, incendia, mit en cendre en 1689, pour se  
 venger de la fureur de Louis et le fils Louis XIV. Dans ce temps  
 malheureux personne ne songeait à aller chercher à Bada la  
 santé et le plaisir; sa royauté était venue de ses forêts adorables;  
 Mais aujourd'hui grâce aux progrès de la civilisation et de la  
 philosophie, les différends des rois se résolvent par la diplomatie,  
 les peuples n'ont plus à en souffrir. Bada a repris forme, on y  
 accourt de toutes parties de l'Europe et il doit à cette heureuse paix,  
 qui nous réjouit depuis vingt-cinq ans, les embellissements dont on  
 l'orne chaque année.

Hande

Hande  
Hande  
Hande